



LA LOGIQUE DES ORIENTAUX D'AVICENNE ENTRE CREATIVITE ARABE ET UTOPISEME EUROPEEN

Hamdi Mlika

(Université de Kairouan)

Résumé

Le dernier écrit de logique d'Avicenne intitulé *La logique des Orientaux* est énigmatique. Il a fait l'objet de plusieurs interprétations orientalistes qui sont toutes d'accord sur la dimension mystique et illuminative de ce Traité. J'essaie de prouver le contraire. L'appartenance de ce Traité de logique à une tradition philosophique de type théosophique est déraisonnable. Il est en vérité l'illustration de la maturité logique et rationnelle de l'ensemble de la philosophie d'Avicenne et de toute la culture scientifique de langue arabe propre au XI^{ème} siècle. Pour mettre au clair cette vérité, il était nécessaire de déconstruire l'image utopiste européenne vis-à-vis de ce Traité incapable de voir en lui autre chose qu'un simple élément d'une philosophie orientale supposée.

ملخص

تقوم حول آخر ما كتب ابن سينا في المنطق أي كتاب منطق المشرقيين كثير من الأسئلة. فلقد كان هذا المصنف موضوعاً لعدة تأويلات استشراقية تتفق كلها في اضعاف صيغة غنوصية و اشراقية على محتواه. و سأحاول في هذا البحث البرهنة على عكس ذلك. إن انتماء هذا المصنف في المنطق الى تراث فلسفي ذو نمط غنوصي أو إشراقي هو أمر لا يمكن أن يقبله العقل. فهذا المصنف يصور في الحقيقة على أحسن وجه نضج الأبعاد المنطقية و العقلانية لفلسفة ابن سينا برمتها و للثقافة العلمية العربية الخاصة بالقرن الحادي عشر. و بهدف توضيح هذه الحقيقة يجب زعزعة الأساس الذي تبنى عليه الأطروحة الطوباوية الأروبية التي هي غير قادرة على أن تنظر الى هذا المصنف أكثر من كونه مجرد عنصر من عناصر ما يتعارف بتسميته بالفلسفة المشرقية.

Abstract

The last logical writing of Avicenna, namely *The Logic of the Easterns* is enigmatic. Many orientalist agree about its mystical and illuminative nature. I will try to proof the opposite thesis. The point of view taking this Treatise of logic as belonging to a certain philosophical tradition which is essentially theosophical is, from my point of view, absurd. This Treatise shows very well the maturity of the logical and rational aspects of Avicenna's philosophy and of the scientific arabic culture through the XI century. In order to make clear this view, we need to deconstruct the european utopist image which is unable to see in this Treatise more than a piece into a supposed oriental philosophy which is theosophical by definition.



Il s'agit de présenter cette partie dite logique qui ouvre *La Sagesse des Orientaux*, Encyclopédie multidisciplinaire écrite très probablement par Avicenne vers la fin de sa vie et dont il ne nous reste que la partie logique appelée *La Logique des Orientaux*, les autres parties étant perdues¹⁹¹. Il semble aussi que la seconde partie de ce livre est manquante. En effet, le livre s'achève sur l'examen du type de propositions qui contredisent la proposition absolue particulière affirmative, sans aborder la théorie du syllogisme, et il serait déraisonnable de conclure qu'Avicenne abandonne dans ce livre cette théorie. Nous avons donc affaire à un livre de logique qui ouvre une encyclopédie perdue et qui est lui-même incomplet.

Malgré tout ça, ce qui nous frappe dans ce traité c'est que ses paragraphes se déploient selon un style nouveau, laissant apparaître une structure originale et différente de celle que nous trouvons dans les écrits logiques antérieurs d'Avicenne, c'est-à-dire une structure que nous pouvons illustrer comme suit : une introduction de type isagogique, une deuxième partie qui porte sur les prédicats (le livre des catégories), une troisième sur la composition des notions sous une forme négative ou affirmative (le livre de l'expression), une quatrième sur l'analyse par le syllogisme (Analytiques premiers), une cinquième sur la démonstration apodictique (Seconds Analytiques), une sixième sur la dialectique et les syllogismes persuasifs (Topiques), une septième sur la réfutations des illusions des sophistes (Réfutations sophistiques), une huitième sur l'art de la rhétorique (Rhétorique), et enfin une neuvième sur le discours poétique (Péri Poiètikès).

Le cadre structurel du Traité *La Logique des Orientaux* se démarque de cette forme, et la nouvelle structure « formalisée » qu'il déploie, au sens de l'époque bien sûr, se manifeste avec une rigueur et une cohérence plus soutenues.

Un certain nombre d'Orientalistes ont largement discuté (et continuent encore de discuter) une citation d'Ibn Tofayl au sujet de l'existence d'une somme de manuscrits reliés, écrits par Avicenne, subsumés sous le titre de Sagesse ou Philosophie Mashriquia ou Moushraquia, orientale ou mystique, qui aborde les questions philosophiques d'un angle nouveau et qui serait différent de celui

¹⁹¹ L'ouvrage a disparu au cours d'un voyage à Ispahan, en 1034, en même temps que le « Livre de l'arbitrage équitable » (*Kitab al-Insaf*), et Avicenne n'a pas eu le temps de les réécrire.



propre au style philosophique grecque tel qu'il s'est manifesté dans les écrits péripatéticiens antérieurs d'Avicenne.¹⁹²

Ce traité est sans nul doute incomplet, mais je défends l'originalité de sa démarche, la scientificité de sa méthode, et son inhérence à tout un projet qui viserait à mettre à jour un nouveau visage de la rationalité logique eu égard à son utilisation par les philosophes musulmans de langue arabe.

Le texte de ce traité a été publié pour la première fois au Caire en 1910. Or, il existe d'autres publications plus récentes, en 2010, par exemple, chez Alwaraq Editeur. Le point c'est que cette édition en arabe est présentée comme celle de Carra de Vaux, ce qui est faux¹⁹³. Il est juste probable que Carra de Vaux a été le premier à l'avoir découvert, et il semble qu'il l'a publié sans le flanquer d'aucun commentaire scientifique. Donc je ne sais pas si elle est une traduction d'un texte établi en français par cet orientaliste. En tout cas, lorsque je consulte la liste bibliographique du baron telle qu'elle a été publiée, je m'aperçois que ce titre n'y figure point. En tout cas, j'ai trouvé trois autres éditions de ce texte : en 1982, Dar Elhadatha, en 2008 Librairie Byblione, et encore une fois en 2010 chez Dar Elkotob Elilmyia, cette fois le texte a été vérifié et commenté par Ahmed Farid Elmouridi.

¹⁹² Pour tout ce débat sur le sens du terme « oriental » et son impact sur la nature de la philosophie arabo-musulmane, je vous renvoie, pour ce qui concerne la fin du 19^{ème} et début 20^{ème} à l'étude écrite en 1925 par l'orientaliste Carlo Alfonso Nallino, intitulée : « Philosophie orientale ou illuminative d'Avicenne ? » (Publiée dans la revue des études orientales. Nous trouvons une traduction arabe de cette étude dans Badawi: Le patrimoine grecque dans la civilisation musulmane, en 1940. De nos jours, nous pouvons voir comment cette discussion continue dans les écrits de **Dimitri Gutas** qui parle dans son *Avicenna and Aristotelian Tradition* (1988) de ce traité dans les pages 43-49 et traduit son introduction. Gutas nous conseille de ne pas utiliser le nom de « Logique des orientaux » pour ce livre. Le nom d'oriental est porté par un livre qui a été perdu, et dont ce traité de logique ne constitue qu'une simple introduction. **Dimitri Gutas** 1994 : *Ibn Tufayl on ibn Sina's Eastern Philosophy*, 2002 *The Study of arabic philosophy in the Twentieth Century: An essay on Historiography of arabic philosophy*, **John Walbridge**, 2000 : *The Leaven of the Ancients*, 2001 : *The Wisdom of the Mystic East*, **Jambert Christian** 1983 : *la logique des orientaux : Corbin et la science des formes*, Seuil, **Julio Cesar Cardenas Arenas**, etc. **Wilfrid Hodges** me confie dans une correspondance privée qu'il ne trouve pas ce livre différent des autres écrits logiques d'Avicenne : il ne va pas aussi loin que la syllogistique, par exemple, et ne contient ni une théorie de la connaissance ni une logique modale, ce qui laisse à présumer que le livre n'est pas complet.

¹⁹³ L'introduction de cette édition est simplement la traduction en arabe du chapitre consacré à la logique avicinienne dans le livre du Baron Carra de Vaux publié en 1900 et intitulé : *Avicenne*.



Il est sûr que même si ce Traité a été édité plusieurs fois avec ou sans commentaires scientifiques (Tahqiq), les études à son sujet sont très rares, et il reste entouré de beaucoup d'énigmes. Je vais tenter ici d'en faire dissiper au moins une, dans une démarche hypothétique bien sûr, celle qui a trait surtout au lien entre son titre, son ancrage dans la dite sagesse orientale (loin de son image utopiste) et le tournant « logiciste » dans le corpus philosophico-logique d'Avicenne.

Une grande majorité d'orientalistes parlent de la philosophie d'Avicenne dans les termes d'une évolution qui a débouché sur une Sagesse mystique et orientale que ce traité inaugure : *La Sagesse Orientale* dont *La logique des orientaux* est rattachée serait identifiée comme étant la sagesse orientale à la quelle fait allusion Ibn Tofayl, et serait un ensemble d'investigations illuminatives ou recherches spiritualistes, occultistes et mystiques : en somme, une sorte de philosophie mystique et théosophique, qui va trouver chez Sohrawardi, disciple direct d'Avicenne, mais aussi grand critique d'Aristote plus tard, sa meilleure expression en tant que Hikma *mashriqya* ou *mushraqya*, mais sans doute *ishraqya*.

Ce discours « orientaliste » sur une sagesse orientale présumée dans la philosophie d'Avicenne en ce sens, serait en vérité une sorte d'hypothèse utopiste, c'est-à-dire qui parle, dans le cas précis de ce Traité de logique, de ce qui n'existe nulle part. Cette hypothèse utopiste dans ce sens ne fait en vérité que cacher l'originalité et l'inventivité de l'apport avicennien dans le domaine de la théorie logique traditionnelle de langue arabe.

Effectivement, on a cherché à appuyer cette hypothèse utopiste en se référant entre autres, aux récits symboliques d'Avicenne et à ses *Lettres mystiques* fort connues, sans que la question de la signification du qualificatif « Oriental » ne soit élucidée et tranchée de façon raisonnable, celle du statut épistémologique de la philosophie orientale tout entière, de son degré de rationalité spécifique en comparaison avec la rationalité grecque, et de son ancrage culturel dans la civilisation arabo-musulmane, non plus.

La question que je voudrais tout d'abord poser est la suivante : Comment peut-on mettre au clair, par-delà cette lecture utopiste « orientaliste », le lien de ce projet encyclopédique ayant pour centre ce traité ?

Mon hypothèse de travail est la suivante : Partant de l'idée acquise et incontestable que l'Orient (ou plutôt les orientes, Al-Achraq) était toujours pour



L'Occident une sorte de miroir dans lequel il voyait ses propres complexes, ses lacunes, ses contradictions, ses forces et ses insuffisances, et y projetait ses propres manques et espérances, je voudrais répondre aux deux thèses suivantes : D'abord la thèse qui dit que la philosophie ou la sagesse est par essence et par origine européenne, et qu'elle convient à la langue grecque plus qu'à une autre langue. C'est ce que j'appelle l'utopie de l'origine grecque de la philosophie en tant que forme première et paradigmatique de rationalité. La sagesse orientale serait dans ce cas confondue avec une autre forme de pensée non rationnelle, et donc parler de philosophie arabe ou de sagesse arabe ne peut être que dans un sens dérivé ou métaphorique.

Mon article est en partie une réponse à cette thèse. Mais il est aussi une discussion substantielle d'une autre thèse que nous pouvons résumer comme suit : la thèse qui dit que l'autre forme de pensée non rationnelle, que nous trouvons dans la culture philosophique arabo-musulmane, est bel et bien la philosophie orientale qui débouche sur une théosophie ou une logique de l'imaginal, incompatible avec les traits de la rationalité et du raisonnement propres aux philosophes grecques (et propre aussi un nombre très limité de philosophes arabes qui en sont restés conceptuellement et méthodiquement tributaires et dépendants.)

La conclusion que les tenants de ces deux thèses tirent est la suivante : tout ce que les philosophes de langue arabe ont pu inventer dans le domaine de la philosophie mondiale et de l'histoire de la logique, et qui n'est pas un simple commentaire ou un approfondissement littéral de ce que les Grecs avait ingénieusement inventé, serait de la philosophie mystique, une sorte de philosophie illuminative basée sur l'illumination, l'intuition-éclair, l'inspiration, l'imagination, la fiction, le rêve, etc., loin de toute pensée logique, conceptuelle rigoureuse et discursive au sens scientifique.

Je vais tenter donc ici de mettre sur le tapis une nouvelle hypothèse et d'esquisser une réponse différente au sens de l'illumination en logique qui se résume surtout dans le rôle que joue l'intuition dans le mouvement inductif et déductif de la pensée tel qu'il se laisse schématisé dans la logique traditionnelle.

Je peux commencer par dire tout d'abord que ce Traité de logique orientale annonce, avant tout autre chose, un projet philosophique et scientifique fondamental dont le principal acteur était certes l'individu Avicenne, le



philosophe des sciences et des arts (médicaux, pharmaceutiques, diététiques, physiques, mathématiques, logiques, etc.) de son époque. Rien que pour ses contributions « substantielles » et ses apports incontournables dans le domaine de la logique, le XI^{ème} siècle est dit siècle d'Avicenne, (Voir Nicholas Rescher, *L'évolution de la logique arabe*).

Autrement dit, Avicenne ne doit pas signifier uniquement l'individu Avicenne, tel qu'il a pu vivre en Iran du XI^{ème} et ne l'a jamais d'ailleurs quitté. Je parlerais plutôt d'Avicenne dans les termes d'un projet créatif que ce traité de logique dit la *Logique des orientaux* ou en anglais *The Logic of the Easterns*¹⁹⁴ illustre de façon précise, et qui tend en vérité à reconsidérer et à revisiter la structure formalisée¹⁹⁵ de la rationalité logique, scientifique et philosophique de langue arabe sous l'axe de l'innovation et de la créativité, par-delà l'utopie de sa simple dépendance au cadre formel et structurel que nous impose le seul corpus logico-linguistique aristotélicien avec ses ajouts péripatéticiens chez Porphyre, et celui mégaro-stoïcien avec son arrière-plan culturel, dialectique et linguistique gréco-occidental.

Dans l'introduction du *Traité La Logique des Orientaux* (ce traité se compose d'environ 82 feuilles), Avicenne résume clairement tout le contenu de cette Encyclopédie. Il s'agit de réorganiser l'édifice des disciplines scientifiques et métaphysiques, et de systématiser et structurer leurs relations selon une nouvelle méthode et dans un style clair et rigoureux. Avicenne voudrait mettre au point une théorie unifiée quant à son style scientifique, pour toutes les acquisitions de la logique formalisée, de l'analyse (non au sens moderne) des structures linguistiques spécifiques à la langue arabe, pour qu'elle soit au service d'une pensée conceptuelle valide mettant la raison à l'abri de l'erreur. La logique est posée comme une science et une technique à la fois, qui permet d'exprimer des contenus scientifiques clairs et de guider les raisonnements corrects. Avicenne l'appelle la science-technique, ou la techno-science. En effet, la logique est plus qu'un simple instrument au service du savoir, elle est elle-même une science théorique, qui tire profit aussi bien de la démarche formelle, de l'analyse grammatical, de la syntaxe rationnelle que de l'intuition-

¹⁹⁴ Il n'existe pas jusqu'à nos jours de traduction anglaise de ce livre, Wilfrid Hodges y travaille dessus depuis des années et ne cesse de corriger sa traduction sans la publier)

¹⁹⁵ Au sens de l'époque et avec les outils de l'époque, loin de voir en Avicenne une sorte de logicien symbolique moderne, comme le prétendent certains historiens de la logique arabe tel Adel Farhoury dans son livre : *La logique arabe du point de vue de la logique moderne*



éclair et de la saisie directe des prémisses apodictiques. Le statut de la science logique est posé et spécifié dans le contexte d'un discours épistémologique qui classe les sciences les unes par rapport aux autres. Le traité se divise ensuite en deux grandes parties : une partie qui concerne les actes de concevoir les essences intelligibles par le biais des structures de la langue arabe, et les modalités permettant la saisie intellectuelle et intuitive de leurs significations universelles et singulières. Avicenne déploie à l'occasion tout un arsenal philosophico-langagier et logique dans lequel il procède à une division des termes et des notions en tant qu'ils sont universels ou singuliers. Cette philosophie couvre tout un espace formalisé grâce à la mise au point d'un parallélisme rigoureux entre les opérations de l'intellect et les mécanismes syntaxiques et langagiers, qui va des choses aux mots et des mots aux choses, classifiant les différentes sortes de définition et les différentes particules linguistiques, telles que les prépositions, selon des standards sémantiques, syntaxiques et surtout fonctionnelles propres aux divers usages de la langue arabe. Avicenne met ainsi en système tous les types de prédication logique comme ils peuvent être exprimés dans le langage, de l'angle de l'universalité et de l'absoluité, de la généralité et de la singularité, aussi bien que de la nécessité et de la possibilité. Vient ensuite la seconde partie consacrée au jugement, c'est-à-dire à l'ensemble de l'activité de la raison logique, source et lieu des diverses opérations intellectuelles. Dans ce contexte, Avicenne jette les bases d'une véritable logique modale basée sur un système de propositions logiques et de leurs relations. Avicenne y distingue entre les différents types de propositions du point de vue d'un certain nombre de critères d'évaluation logique, tels que le critère de la qualité, de la quantité, de la modalité, et surtout du temps. C'est ainsi que nous le voyons à partir de la feuille 74 et autour du concept de contradiction logique, tester ce rapport logique entre les propositions en tant qu'elles sont générales, absolues, conséquentes conditionnelles, temporaires, provisoires, et bien d'autres propositions encore. Par-delà sa réduction abusive et utopiste à une Théosophie (c'est-à-dire à une doctrine où le Mashriq (Orient) serait le monde de la lumière et des intelligences, et le Maghrib (Occident) le monde des ténèbres), le projet qu'illustre ce traité de logique des orientaux donne à la créativité rationnelle dans le domaine de la logique en tant qu'elle est idéalisée en quelque sorte dans une langue et une pensée arabes rigoureuses, conjointement liées, des points



d'attache dans une sorte de sagesse orientale, non moins rationnelle, qui rend utopique son ancrage unique dans un arrière-plan régional. Cette structure est certes universelle, mais l'universalité doit être saisie ici dans un sens omni-culturel bien déterminé. Mais avant de parler de cette acception de l'universalité de la logique comme argument, je voudrais répondre à cette utopie de la primauté du modèle grec en utilisant un fameux texte de Bergson qui dans son livre *Les deux sources de la morale et de la religion*, nous présente les premiers fondateurs de la philosophie et les premiers initiateurs à la démarche rationnelle et dia-logique en philosophie, divisés entre deux sortes de connaissance : une connaissance conceptuelle et rationnelle, et une autre basée sur l'intuition-éclair et sur l'inspiration, voir religieuse même.

A travers ce texte, Bergson nous confirme en effet que les traits que certains disent spécifier la sagesse orientale sont déjà en œuvre dans la méthode socratique, par exemple, en tant qu'elle est fondatrice de la rationalité philosophique. Il y a là donc quelque chose de confus, et la frontière entre l'occidental et l'oriental devient moins nette que ne laissent prévoir les deux thèses déjà mentionnées. J'arrive maintenant à l'argument dit de l'universalité omni-culturelle de la logique. Que veut dire cet argument ? Par cet argument, je veux faire allusion à l'un des traits de l'objectivité de la logique : c'est ce que je désigne comme étant la conjonction, au sein d'un même mouvement, de l'universalité et des différences culturelles. Ce trait est en effet la conséquence de l'historicité de la science, y compris celle qui est logique, formelle et mathématique. Comment ça ? L'universalité de toute science n'est pas apriorique ou absolue, elle n'est pas non plus une universalité de conscience. Elle existe et se manifeste dans un sens inhérent au culturel, à l'anthropologique, et se trouve directement liée à la fonction du langage et à la pratique. Autrement dit, les concepts logiques, s'ils sont universels et nécessaires, c'est parce qu'ils possèdent une structure indépendante de leurs déterminations culturelles, qui manifeste ses effets et impose ses propriétés objectives à tous les logiciens, qu'ils soient grecs ou arabes. En vérité, c'est le caractère nécessaire de cette structure, que nous trouvons presque dans toutes les cultures et civilisations, qui témoigne de l'objectivité de la logique, et son indépendance donne raison à la possibilité des variantes culturelles elles-mêmes dans ce domaine.



En vérité, le *Traité d'Avicenne (La Logique des Orientaux)*, ne fait qu'inaugurer un nouveau type de rationalité compatible avec l'intuitionnisme-éclair et l'illumination, qui se trouve au centre de ce projet dont j'ai parlé. L'irrationalité supposée n'est pas un accès vers la théosophie mais au contraire, une restriction faite à la logique d'Aristote et une transgression de son cadre : il est question d'une invitation à ouvrir le champ et la forme de la théorie logique vers ce que l'occidental de l'époque ne pouvait pas tolérer par rapport à ses déterminations culturelles propres.

Avicenne lui-même écrit (directement en-dessous du titre du *Traité*, indiqué également par Ibn Tofayl), qu'il s'agit là d'une nouvelle démarche différente de tout ce qu'il a entrepris dans le domaine de la logique jusqu'à maintenant : il est donc question de transgresser la forme de la logique péripatéticienne vers une autre logique qui serait à proprement parler orientale. Pour ceux, continue-t-il, qui veulent se ressourcer dans l'ancienne logique des péripatéticiens, ils peuvent se contenter de ce qu'il a écrit dans *Al-shifa*, etc., mais la nouvelle voix sera réservée à ceux qui réussissent à se démarquer de la pensée inductive et déductive vers une pensée rationnelle de type nouveau et qui serait conceptuelle et intuitive à la fois. Avicenne disait : nous réservons cette nouvelle logique dite orientale pour nous-mêmes et pour tous ceux qui rentrent dans le domaine de notre propre pensée comme s'ils étaient nous-mêmes.

Nous pouvons dire que les orientes (*Al-Achraq*) et l'illumination (*Al-ishraq*) fusionnent ici : le premier pôle correspond à tout ce que l'Occident rejette comme étant régionalement propice à l'irrationnel, l'illogique, le non conforme à la raison, échappant à tout concept, etc. Le deuxième, à tout ce qui relève de l'intuition-éclair, de l'illumination, de l'inspiration, etc.

Les traits distinctifs du projet logico-oriental seront presque entièrement redéployés dans ce traité de logique, et nous mettent à distance de toute Théosophie possible. Au lieu de sombrer définitivement et irrémédiablement dans l'irrationnel d'une Sagesse orientale utopique, Avicenne va en réalité renforcer son attachement à la méthode rationnelle en la présentant sous un visage logique et scientifique nouveau.

Ce grand projet, qui consiste à écrire une encyclopédie des sciences philosophiques et métaphysiques que le traité intitulé *La logique des orientaux* ouvre, inaugure et structure, veut indéniablement être avant tout un projet qui



remodèle de façon créatrice les traits distinctifs de la rationalité arabo-musulmane face à sa réduction ultime à la raison théologique ou à la raison grecque telle qu'elle a été transmise aux arabes par le biais des traducteurs syriaques et chrétiens. Le fait que ce livre soit un traité de logique n'est sans doute pas un hasard. La logique est doublement instructive dans notre cas : d'abord, même si la logique est souvent considérée comme l'organon du savoir, cela n'empêche point qu'elle soit imbibée de croyances épistémiques et d'assomptions ontologiques. C'est là la première réforme essentielle qu'Avicenne va entreprendre : la logique c'est une science théorique comme les autres, engagée dans un environnement culturel donné pour mieux affirmer son idéal d'universalité ; elle est la science et la théorie de la méthode scientifique. C'est là le premier tremblement que va vivre l'édifice aristotélicien et péripatéticien avant l'avènement de la logique moderne. Ensuite, si l'exemple logique est suggestif pour nous ici, c'est parce que nous avons toujours pensé que la logique arabe n'était dans le meilleur de son expression, qu'une duplication de la logique d'Aristote, mêlée de fragments venant d'ici et là des traités logiques que nous trouvons dans l'œuvre des stoïciens, de porphyre et de bien d'autres péripatéticiens, ce qui est, comme je viens de le démontrer, faux.

J'ai tenté de faire dissiper deux grands préjugés autour de la portée et de la nature de l'apport arabo-musulman dans le domaine de la logique, en présentant le livre d'Avicenne *Mantiq Al-Mashriqiyin* comme étant avant tout un texte qui replace le statut épistémologique et normatif de la science logique dans le contexte d'un remodelage structurel de la rationalité arabo-musulmane, favorable pour la première fois à la créativité dans le domaine scientifique. Ce remodelage est un potentiel culturel toujours en vie, qui fait que la culture arabo-musulmane a acquis de façon incontournable les conditions historiques de son ouverture sur le monde, de son universalité omni-culturelle, et de sa créativité dans tous les domaines du savoir humain.



Bibliographie :

Dimitri Gutas (1988) *Avicenna and Aristotelian Tradition: Introduction To Reading Avicenna's Philosophical Works*, Brill Academic Pub.

Jambert Christian (1983) : *la logique des orientaux : Corbin et la science des formes*, Seuil.

Carlo Alfonso Nallino : « Philosophie orientale ou illuminative d'Avicenne ? » (Publiée dans la revue des études orientales. Nous trouvons une traduction arabe de cette étude dans Badawi: *Le patrimoine grecque dans la civilisation musulmane*, en 1940.

Nicholas Rescher (1964): *The Development of Arabic Logic*. University of Pittsburg Press.

John Walbridge (1999): *The Leaven of the Ancients*, Sate University of New York Press.

_____ (2001): *The Wisdom of the Mystic East*, Sate university of New York Press.